

Racapé

*H. Ellenberger, Documents de littérature orale du Poitou(recueillis 1934-1939)
Arts et Traditions populaires, 8e Année (1960), p 122*

C'était une fille. C'était le fils du roi qu'avait dit :

- Si tu files tant d'chamb'e, j't'épouserai,

C'était Racapé qu'était v'nu la voir, et pis il lui d'mandait qui qu'a fasait : a pleurait.

Un vieux bonhomme qu'arait un chapeau grand comme une *grêle*.

A yi dit :

- C'est qu'on m'a mis dans une chambre, on m'a dounné tout ç'chamb'e à filer, pis j'pourrai pas y arriver.

I yi dit:

- Si tu veux, moi j'arriverai à te le faire filer.

Pis ça fait qu'elle a fait filer tout son chamb'e. Le fils du roi vint y rendre visite.

Il'était bin ennuyé, 'l avait promis d' l'épouser, mais il en arait point voulu : ça fait qu'il a du l'épouser tout de même.

Et puis, quand après une guerre est venue, il a fallu qu'i's'en aille.

Alle était là à s'promener de long en large, dans le parc. A s'ennuyait bien.

Et puis ça fait qu'elle aperçoit ce p'tit bonhomme qui y avait fait filer :

« Racapé, Racapé,
Si la belle Alison savait
Que j'm'appelle Racapé,
Bienheureuse elle serait».

Quéqu' jours ont passé. Et pis il arrive, i' cogne à la porte. Les domestiques sont venus. I' d'mande à parler à la dame. Et puis il'ont monté, il'ont trouvé la dame.

- Madame, y a un petit bonhomme qui d'mande à vous parler.

- Eh bien, faites-le rentrer!

Il dit : - Pourriez-vous dire mon nom ?

Et puis a dit : - Oh, j'sais pas. Vous vous appelez p't'êt' bin Pierre.

- Oh non, i dit.

- C'est p't'êt' bin Jacques?

- Oh, oh non !

Et puis a yi dit :

- C'est p't'êt' bin Racapé ?

- Eh bin, qu'i dit, c'ment voulez-vous que j'm'en aille, en feu ou en vent?

Elle a dit : - En vent .

Ça fait qu' ça a fait un grand vent qu'a tout emporté.

Raconté à Angles, par Mme Ambroisine BOUTIN

Commentaires

4. Racapé et 5. Le petit bonhomme Ripopé.

Ces deux textes sont des versions du même conte-type 500 ; « Le nom du diable », dont l'analyse paraîtra dans le tome II en cours d'achèvement, du Catalogue du conte populaire français. Ils y seront les 29ème et 30ème versions des 41 versions françaises recensées. Léon Pineau a inclus aussi une version de ce thème dans ses

Contes du Poitou. Le héros en est, tout comme dans notre texte 5, « le petit bonhomme Racapet ». Les noms, assez variés du diable, gardent cependant un air de parenté dans une même région; tels les : Ricabert-Ricabon, Racabé-Racabon, Racavin-Racavon du Nivernais. C'est très souvent en une formule rythmée qu'il se récite à lui-même, en sautant et en dansant, que le diable, ou l'extraordinaire personnage, dévoile son nom; telle la jolie formule d'une version nivernaise inédite, recueillie au siècle dernier par Achille Millien :

Je m'appelle Ricabert-Ricabon,
Ricabert, c'est mon nom
Si la belle le savait,
Elle serait ben aise,
Mais elle le sait pas.
Et viendra avec moi.

Dans certaines versions ce n'est pas le nom, mais l'âge du diable qu'il s'agit de deviner.

M. L. TENEZE

chargée de recherche CNRS

chargée du département de littérature ATP